



Résumé : La prise en compte de l'aspect culturel mérite une réflexion pour une nouvelle orientation dans l'exploitation des textes étudiés en classe. C'est un nouvel éclairage orienté vers le sens dans un contexte précis. L'application des équivalences pour expliquer des expressions idiomatiques, dans l'enseignement des langues étrangères, peut lever toute ambiguïté.

Mots-clés: interculturel - interprétation - équivalences de sens - expression idiomatique.

Abstract: This cultural aspect deserves a new orientation in exploitation for instance texts studied in classes. It is a new lighting oriented to meaning in a precise context. The application of equivalences in meaning to understand idiomatic expressions in teaching foreign languages can help to avoid the ambiguity.

Keywords: Intercultural - interpretation - meaning equivalence - idiomatic expressions.

المخلص: هذا الجانب الثقافي يستحق نظرة جديدة من الناحية الإستغلالية على سبيل المثال دراسة نصوص مقدمة في الحصص التعليمية. يمكن القول أن هذا التوجه عبارة عن إضاءة جديدة موجهة للتركيز على المعنى في سياق معين. في سياق ذي صلة، قد يساعد تطبيق المترادفات لشرح العبارات الدلالية في تعليم اللغات الأجنبية تجنب الغموض الذي عادة ما يرد في مثل هذه الحالات.

الكلمات المفتاحية: التداخل الثقافي-تأويل-التوازن(تقارب) في المعنى- العبارات الدلالية.

1. Pour une compétence culturelle

Peut-on apprendre une langue en isolant sa culture ? Que faire lorsque dans un texte, un auteur décrit sa réalité quotidienne, des habitudes et des attitudes qui lui sont propres ? A-t-on le droit de le vider de son contenu culturel et ne s'intéresser qu'à son versant linguistique ? Les apprenants ne doivent-ils pas prendre conscience de l'importance d'une culture appartenant à une communauté différente de la leur ?

Certes, les programmes proposés en Algérie n'ont pas pour objectif premier l'apprentissage des cultures et des civilisations étrangères mais l'enseignant peut exploiter occasionnellement un texte pour le faire découvrir à ses apprenants sous

l'angle culturel. C'est ainsi que l'on forge sa compétence culturelle en le suscitant à la réflexion autour de certaines oppositions pertinentes, telles que les valeurs, les modes de vie, les niveaux de vie, etc. L'apprenant saura reconnaître, à partir d'indices, sa culture et la culture de l'autre. Il se forgera non seulement une compétence linguistique mais aussi culturelle. Initié et bien armé de concepts et d'outils, il s'éviterait bien des interprétations fâcheuses.

A cet égard, l'enseignant cohérent devrait considérer la langue et la culture dans leur contexte. Cette contextualisation est importante car elle permet de cerner le thème développé où tout autour des explications seront données. Cet enseignement habituera l'apprenant à se positionner par rapport à sa culture pour essayer de comprendre une autre. La curiosité le pousse à se poser des questions pour comprendre certaines pratiques.

2. L'interprétation: une compétence à construire

Nous savons par expérience que tout message, même le plus banal, peut être interprété et compris différemment par un individu. C'est ainsi que dans une interaction entre A et B, l'intention première de A peut passer au second degré que B consciemment ou inconsciemment a voulu lui donner. Dans ce cas précis, A peut réagir soit pour rectifier le sens donné à son énoncé, soit de ne rien dire et laisser un doute s'installer chez B.

En effet, A peut réagir pour dire « non, je n'ai pas voulu dire cela, mon intention est... » Cette intervention supprime l'interprétation et d'une certaine manière, rassure B; A peut également ne rien dire car ce qui a été interprété est à son avantage et décide de poursuivre son raisonnement. L'énoncé interprété par B et non corrigé par A reste vivant et peut à n'importe quel moment des échanges réapparaître. Il n'en demeure pas moins que l'énoncé non corrigé reste un atout précieux que A peut utiliser pour se défendre et réorienter la discussion.

L'interprétation donc, est considérée comme une arme à double tranchant qui peut nous satisfaire ou nous déplaire. Le plus inflexible est celui qui a une forte personnalité, qui est éloquent et spontané, qui sait argumenter et compétent au moment des échanges. A et B, tour à tour, négocient un thème donné, court ou long, selon son importance ou l'importance qu'ils lui accordent dans un parcours discursif. Ce sont les interactants actifs en fait qui décident de l'arrêt ou du prolongement des échanges. Cet arrêt ne se fait que lorsque A ou B est convaincu de remporter ou croit remporter la partie. Ce raisonnement nous pousse à penser que toute progression avance sur une double voie qui fonctionne dans les deux sens et qui peut lors d'un télescopage, modifier le cours de la discussion ou de la stopper. En effet, un énoncé mal interprété par A ou B peut susciter de la colère au point d'interrompre les échanges. L'explicite (le dit) et l'implicite (le non-dit) souvent compliquent la compréhension de x messages car confondus.

Cela suppose que dans le jeu des échanges et selon l'importance de la rencontre, A et B doivent tous deux maîtriser la langue pratiquée lors des échanges et accepter les règles du jeu, les règles d'habitudes, le rituel, le verbal et le non-verbal... bref, c'est reconnaître, le ritualiste, le sémantico-linguistique et le psychologique qui peuvent provoquer des incompréhensions.

Parlant de la relation langue-culture Philippe Blanchet qui dit :

« ...rappelons que culture et langue sont une construction sociale permanente indissociablement liée, un processus complexe et non un produit fini, homogène et tranché. Une culture constitue ainsi, elle aussi, un système complexe, une globalité ouverte et organisée, abstraction émergente qui n'existe que par les pratiques effectives des acteurs culturels.»

Citant Carmel Camilleri¹ pour souligner les «chocs» interculturels (contacts négatifs), il ajoute :

- « - absence de prise en compte de la différence (ignorance de l'existence de cultures au sens non élitiste) ;
- ignorance des codes culturels (ignorance du système de signification propre à la culture - autre - y compris la langue ou le lecte !) ;
- ignorance du champ de référence de l'Autre (les réseaux de sociabilité dans lesquels il vit) ;
- ignorance de la façon propre de l'Autre de se rapporter à son champ (réduction de son autonomie d'individu, vision hyper-déterministe de son comportement) ;
- jugement de la différence (vision simpliste des groupes culturels en termes tranchés dedans / dehors et d'évolution du primitif au civilisé) :
- projection d'un contenu illégitime dans la différence (réduction de l'individu à un exemple abstrait du groupe culturel sans prise en compte de son autonomie ou de facteurs sociaux et inversement).»²

Nous proposons dans ce qui suit un exemple intéressant où une stagiaire, par ignorance peut-être, n'est pas arrivée à son objectif en voulant expliquer une expression idiomatique à des apprenants de première année de collège. Nous allons suivre son raisonnement en tentant d'explorer une nouvelle piste par une approche des équivalences de sens dans le passage d'une culture à une autre, d'une langue à une autre.

3. Tentative pour une approche des équivalences de sens dans les expressions idiomatiques

Nous n'allons pas nous attarder sur l'agencement des phrases de la stagiaire pour souligner son style décousu. Ce qui nous intéresse dans cette partie, c'est l'emploi de l'expression idiomatique et toute la difficulté éprouvée par l'enseignante à vouloir coûte que coûte inculquer cette notion en l'expliquant à sa manière.

Elle mange une pomme
Elle est haute comme trois pommes

Le sens de «pomme» dans la phrase 1 diffère de «pommes» dans la phrase 2. Et c'est là justement où réside toute la difficulté. Le locuteur natif n'aura aucune difficulté à dire : manger une pomme, c'est manger le fruit et haute comme trois pommes, c'est une expression pour désigner une personne petite par sa taille. Ces expressions sont souvent employées dans son environnement, par son père, sa mère, le boulanger du coin... pour être facilement repérées. Ce qui n'est pas le cas d'un apprenant qui étudie le français comme langue étrangère et qui ignore la culture française.

Cet apprenant entame sa 4^{ème} année d'apprentissage et par conséquent n'est pas encore en mesure de comprendre ces tournures, ni compétent pour en saisir le sens. Ce code

linguistique est aussi compliqué pour l'apprenant et pour la stagiaire qui a beau essayer d'expliquer, de faire des gestes, de recourir à la langue arabe... mais en vain...

L'enseignante : ... vous avez compris ?

Les élèves : Non, madame !

Cette réponse collective après pourtant une longue explication, est très significative. Cette fâcheuse expérience nous a poussé à vérifier la compétence de nos stagiaires. Après quelques tests, nous avons été choqué par les réponses données (20% de bonnes réponses).

Voici les différents tests proposés :

Test 1 (2)

Cochez la bonne réponse1- «Avoir un coup de foudre» c'est : Mourir

Tomber amoureux immédiatement

Rester sous la pluie

2- «Poser un lapin» c'est : Donner un rendez-vous et ne pas venir

Aller au restaurant

Mettre un lapin au four.

3- «Tomber dans les pommes» c'est : Adorer les pommes

S'évanouir

Dormir

4- «Se mettre le doigt dans l'œil» c'est : Se faire mal

Etre aveugle

Se tromper

5- «Avoir un poil dans la main» c'est : Adorer le travail

Etre paresseux

Etre blessé

6- «Se croire sorti de la cuisse de Jupiter» c'est : Se juger supérieur aux autres

Aimer la mythologie

Etre athée

7- «Se creuser la tête» c'est : Réfléchir très fort

Etre docteur

Avoir mal à la tête

8- «Etre haut comme trois pommes» c'est : Etre courageux

Etre gourmand

Etre petit.

9- «Appuyer sur le champignon» c'est : Accélérer

S'empoisonner

Tomber

10- «Avoir la gueule de bois» c'est : Etre malade après avoir bu de l'alcool

Travailler dans la forêt

Ressembler à un animal.

Test 2

a- Traduisez les expressions idiomatiques françaises suivantes dans une langue que vous maîtrisez parfaitement.

b- Quel(s) sens donnez-vous à la traduction obtenue ?

1. «En faire tout un fromage»
2. «Mettre son grain de sel»
3. «Entre la poire et le fromage»
4. «Soupe au lait»
5. «Boire du petit lait» (3)

Toutes les expressions ont été données en langue arabe :

1. نصنع الجبن
2. نضع ذرة الملح
3. ما بين الأجاجس و الجبن
4. حساء
5. شرب اللبن

La traduction obtenue ne correspond pas au sens de l'expression idiomatique. Une personne qui lit uniquement la traduction comprendra :

1. Fabriquer du fromage
2. Mettre un grain de sel (en pensant à la nourriture)
3. Entre la poire et le fromage (aucun sens)
4. Soupe au lait (nourriture)
5. Boire du petit lait (nourriture).

L'expression idiomatique française correspond à un ensemble vide (\emptyset) : $Exp_1 \cap Exp_2 = \emptyset$

Test 3 : Trouvez des expressions idiomatiques dans votre langue équivalentes aux expressions idiomatiques françaises suivantes :

1. «Etre haut comme trois pommes»
2. «Chanter comme une casserole»
3. «En faire tout un fromage».

Les expressions trouvées :

1. سئل على الطوال ما لقصار غابو sel Ala Tawal Ma Laksar Ghabou
2. يا سعدك يا لطرش Ya Saadak Ya Latrache
3. در قفة حس Dar Goufa Hes

Résultats des 3 tests :

Test 1 : Expression idiomatique = Sens exact recherché
 $Sens_1 = Sens_2$

- 1 → tomber amoureux
- 2 → donner un rendez-vous et ne pas venir
- 3 → s'évanouir
- 4 → se tromper
- 5 → être paresseux
- 6 → se juger supérieur aux autres
- 7 → réfléchir très fort
- 8 → être petit
- 9 → accélérer
- 10 → être malade après avoir bu de l'alcool.

Test 2 : Expression idiomatique traduite = Sens différent
 $Sens_1 \neq Sens_2$

Expression idiomatique traduite = \emptyset

- 1 → faire toute une histoire pour pas grand chose
- 2 → s'immiscer, en général mal à propos, dans une affaire
- 3 → entre deux événements, à un moment perdu
- 4 → qui change rapidement de caractère, qui s'emporte brutalement
- 5 → éprouver un sentiment de vive satisfaction d'amour-propre.

$$a_1 = a_2$$

En faire tout un fromage = faire toute une histoire pour pas grand chose

$$a'_1 \neq a'_2$$

En faire tout un fromage ¹ fabriquer du fromage

Test 3 : Expression idiomatique française \equiv Expression idiomatique arabe
 $a''_1 \equiv a''_2$

1) En faire tout un fromage \equiv Il a produit un panier de bruit

| | |
|--------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| ↓ | ↓ |
| Faire toute une histoire pour pas grand chose | Faire toute une histoire pour pas grand chose |

2) Etre haut comme trois pommes \equiv Renseigne-toi sur les grands de taille
 car les petits n'existent pas

| | |
|------------|------------|
| ↓ | ↓ |
| Etre petit | Etre petit |

3) Chanter comme une casserole \equiv Envier le sourd

| | |
|--------------|--------------|
| ↓ | ↓ |
| Chanter faux | Chanter faux |

Récapitulation et conclusion

- Test 1 : $a_1 = a_2$ → même sens
- Test 2 : $a'_1 \neq a'_2$ → sens différent
- Test 3 : $a''_1 @ a''_2$ → sens équivalent

L'enseignante stagiaire observée tergiverse, car ne maîtrisant pas les figures de style. Elle n'est pas arrivée à leur faire saisir le sens de l'expression idiomatique ni à leur faire prendre conscience de la spécificité de chaque langue. En effet, d'une langue à une autre, d'un pays à un autre, d'une culture à une autre, l'expression imagée pour les uns ne correspond pas à la réalité des autres et interprétée littéralement peut paraître bizarre car la réalité diffère d'une culture à une autre. Seule l'expérience d'une personne maîtrisant parfaitement deux

langues et deux cultures pourra aider des apprenants à partir d'exemples précis (voir tests) à saisir les différents sens. C'est ainsi que "chanter comme une casserole" et "envier un sourd" correspondent à chanter faux dans les deux cultures.

Le problème interculturel peut être abordé de différentes façons et selon les besoins de l'apprenant. L'enseignant suit et applique certes un programme et des instructions officielles mais doit distinguer l'aspect social et l'aspect fonctionnel de la langue à partir de son savoir-faire et savoir quel français enseigner.

Notes

¹ C. Camilleri. 1989. *Le choc des cultures*. Paris : L'Harmattan.

² P. Blanchet. 2000. *La linguistique de terrain, méthode et théorie, une approche ethnographique*, Rennes, Presses Universitaires, pp. 113-114.

³ www.bonjourdefrance.com/.../indexdexpressidiom.htm

⁴ www.expressio.fr. Voir annexe, expression, signification, origine.\$*

Bibliographie

Abric, J.C. 1987. *Coopération, compétition et représentations sociales*. Fribourg : Delval.

Blanchet, P. 2000. *La linguistique de terrain, méthode et théorie, une approche ethnographique*. Rennes : Presses Universitaires.

Bouchard, R. (éd.) 1984. *Interactions : l'analyse des échanges langagiers en classe de langue*. Grenoble : ELLUG.

De Salins, G. D. 1988. *Approche ethnographique de la communication*. Paris : LAL Hatier /Didier.

Grunig, B.N. Et Grunig, R. 1986. *La fuite du sens. La construction du sens dans l'interlocution*. Paris : Credif /Hatier, coll. «LAL».

Gumperz, J.J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative* Paris : L'Harmattan.

Kerbrat-Orecchioni, C. 1986a. *L'implicite*. Paris : Armand Colin.

Mead, G.M. 1963. *L'esprit, le soi et la société*. Paris : PUF.

Vasseur, M.T. 1989. «La gestion de l'intercompréhension dans les échanges entre étrangers et natifs ». In Association des Sciences du Langage (ed.) *L'interaction*, 36-55. Paris : Buscila.